

Idéologie communiste

Les fondements idéologiques : Le manifeste du parti communiste, K Marx, 1848.

L'histoire de toute société jusqu'à nos jours est l'histoire de la lutte de classes Homme libre et esclave, patricien et plébéien, baron et serf, maître de jurandes et compagnon, bref oppresseurs et opprimés, en opposition constante, ont mené une lutte ininterrompue, tantôt ouverte, tantôt dissimulée, une lutte qui finissait toujours soit par une transformation révolutionnaire de la société tout entière, soit par la disparition des deux classes en lutte.

La société bourgeoise moderne, élevée sur les ruines de la société féodale, n'a pas aboli les antagonismes de classes, elle n'a fait que substituer de nouvelles classes, de nouvelles conditions d'oppression à celles d'autrefois. Cependant, le caractère distinctif de notre époque est d'avoir simplifié les antagonismes de classes, La société entière se scinde en deux vastes camps ennemis, en deux grandes classes qui s'affrontent directement : la bourgeoisie et le prolétariat.

Les communistes proclament ouvertement que leurs buts ne peuvent être atteints que par le renversement de tout l'ordre social passé. Que les classes dirigeantes tremblent devant une révolution communiste ! Les prolétaires n'ont rien à y perdre que leurs chaînes. Ils ont un monde à gagner.

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

La Révolution russe : Discours de Lénine au troisième Congrès des Soviets, le 18 janvier 1918.

Le nouveau régime, le pouvoir des soviets, n'est pas une invention arbitraire, ni le fruit d'une manœuvre de parti, mais le résultat du développement de la vie elle-même, le produit du mûrissement spontané de la révolution mondiale. Rappelez-vous que toutes les grandes révolutions ont toujours essayé de détruire jusqu'en ses fondements le vieux régime capitaliste ; qu'elles se sont toujours efforcées non seulement de conquérir des droits politiques, mais encore d'arracher la direction même de l'État aux classes dirigeantes à tous les exploiteurs et oppresseurs des travailleurs, afin de mettre à jamais un terme à toute exploitation et à toute oppression.[...] Et voici qu'en raison des particularités de sa situation économique et politique, la Russie a été la première à réaliser ce passage du pouvoir aux travailleurs eux-mêmes.

La doctrine stalinienne : Extraits du discours de Staline faisant le bilan du premier plan quinquennal devant le Comité central du PCUS, 7 janvier 1933.

Les succès du plan quinquennal mobilisent les forces révolutionnaires de la classe ouvrière de tous les pays contre le capitalisme, c'est là un fait incontestable. [...]

La tâche essentielle du plan quinquennal consistait à transformer l'URSS, de pays agraire et faible [...] en un pays industriel et puissant, parfaitement libre et indépendant des caprices du capitalisme mondial. [...]

La tâche essentielle du plan quinquennal consistait à créer dans notre pays une industrie capable de ré-outiller et de réorganiser, sur la base du socialisme, l'industrie, les transports et l'agriculture.

La tâche essentielle du plan quinquennal consistait à faire passer la petite économie rurale morcelée dans la voie de la grande économie collectivisée, d'assurer par là même la base économique du socialisme à la campagne et de liquider ainsi la possibilité de restauration du capitalisme en URSS.

Une dictature du prolétariat, forte et puissante, voilà ce qu'il nous faut maintenant pour épargner en poussière les derniers débris des classes exirantes¹ et briser leurs machinations de filous.

1. Selon Staline, les industriels, les commerçants, les nobles, les popes, les koulaks, les anciens officiers blancs et les intellectuels bourgeois sont des ennemis de classe.